

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP - 9-5-74 746952

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE ST DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL

30 FR

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N°8 - 30 AVRIL 1974

CULTURES FRUITIÈRES

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER.

La situation, après les pluies de la semaine dernière n'a guère changé par rapport à notre dernier bulletin, les projections au cours de ces précipitations ayant été faibles à moyennes :

- le stock d'ascospores pouvant être prochainement libéré reste important; pour information, d'après nos essais de laboratoire de l'ordre de quelques millions pour 100 feuilles, sur la variété Passe Crassane provenant d'un verger en situation favorable aux tavelures, mais très peu attaqué en 1973;
- la végétation s'est accrue de 30 à 40 % pour les pommiers, de 40 à 90 % suivant les variétés pour les poiriers;
- les dernières pluies n'ont provoqué que des contaminations au plus moyennes (projections peu importantes, durées d'humectation un peu courtes pour les faibles températures. Les taches qui pourraient apparaître entre le 10 et le 15 mai, devraient donc être peu nombreuses.

Comme nous l'indiquions dans notre dernier bulletin, les risques de contaminations ne deviendront sérieux, en cas de pluie, que si un réchauffement survient.

OIDIUM DU POMMIER : les premières taches issues des contaminations de printemps viennent d'être observées.

PSYLLES DU POIRIER : l'activité est toujours réduite.

PUCERONS : il est possible de trouver quelques colonies de P. vert migrant et de P. cendré. Par contre, le P. lanigère est parfois abondant. Le premier est rarement dangereux (seuil d'intervention : 60 % des pousses attaquées); le P. cendré l'est plus (seuil : 1 à 2% des pousses). En cas d'application, utiliser les produits les moins dangereux pour la faune auxiliaire, (voir l'article paru dans le Phytoma de mars sur les actions secondaires des pesticides agricoles).

Pour le P. lanigère, utiliser le Vamidothion à 50 g de m.a./hl.

ACARIENS : Panonychus ulmi, la situation est très variable, les éclosions s'échelonnant de moins de 50 à plus de 90%. Le choix du produit est fonction de ce pourcentage d'éclosions. Si ces dernières sont supérieures à 80%, employer, sauf présence de pucerons, un acaricide spécifique. Si elles sont plus faibles, préférer parmi ces produits le Tétrasil efficace sur les larves et les oeufs d'hiver proches de l'éclosion. Nous rappelons qu'un traitement ne se justifie que dans le cas où la population de larves est suffisamment élevée : 25 formes mobiles par feuille ou 65% des feuilles occupées.

AMPHITETRANYCHUS VIENNENSIS : des foyers de cet acaride qui hiverne à l'état de femelle ont été observés dans différents vergers de l'Ouest de Paris; des pontes sont déjà déposées. Il est reconnaissable actuellement par sa couleur rouge vif, sa plus grosse taille, la présence de toiles généralement localisées à une partie de la feuille. Une intervention si elle se justifie, suppose l'emploi d'un acaricide actif sur adultes et pontes.

CULTURES LEGUMIÈRES

MOUCHE DU CHOU : les sorties d'adultes continuent.

MOUCHE DE L'ASPERGE : les traitements doivent se poursuivre jusqu'au stade ramifications étalées.

SITONE DU POIS : cet insecte n'est guère dangereux que lorsque la végétation est lente et la population d'adultes importante.

P 336

Les produits actifs sont le Lindane à 30 g, les Parathions 25 g et la Phosalone 60 g de m.a./hl en pulvérisation ou mieux le poudrage avec les mêmes produits.

SEPTORIOSE DU CELERI : la protection des pépinières peut être effectuée avec l'un des produits suivants : Bénomyl 40 g, Oxyquinoléate de cuivre 60 g, Méthylthiophanate 70 g, Captafol, Mancozèbe, Manèbe 160 g, Propinèbe 210 g, mélange Carbatène 40 g + Manèbe 120 g, de m.a./hl ou les produits cupriques à 250 g de cuivre/hl.

MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOT : la lutte contre ce ravageur peut être réalisée avec : Trichloronate : 2 l/ha d'une spécialité à 50 %, localisé au dessus des graines, sans contact avec ces dernières.

Trichloronate granulé : spécialité à 2,5 %, 8-10 kg/ha.

Dichlofenthion granulé : spécialité à 5%, 4-5 kg/ha.

GRANDES CULTURES

CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA : les captures dans nos postes de piégeage sont très réduites. L'activité ne reprendra qu'en cas de réchauffement. Nous rappelons qu'un traitement ne se justifie que s'il y a à 20 m de la bordure présence d'au moins un adulte en moyenne par pied (comptage à effectuer sur 100 pieds).

PEGOMYIE DE LA BETTERAVE : surveiller les pontes de cet insecte, surtout si les températures s'élèvent.

MALADIE DES PARTIES AERIENNES DES CEREALES : nous avons signalé dans notre dernier bulletin la publication d'un système simple de repères permettant de guider les agriculteurs. Ces renseignements font l'objet d'un article dans le numéro de Mai de la revue Phytoma sous la signature de A. CRESPIY "Traitements fongicides des parties aériennes des céréales - Quand et comment traiter".

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE : cette maladie vient d'être signalée sur tas de déchets. Les cultures levées sont encore peu nombreuses et les conditions climatiques défavorables. Surveiller néanmoins les tas de tubercules de la récolte précédente, où fermentation et humidité constantes peuvent entraîner l'apparition de taches tôt en saison. La végétation devra y être constamment détruite. Toutefois, si les taches étaient observées, il nous serait agréable de recevoir des échantillons, avec précision de la date, de lieu de l'observation et de l'importance de l'attaque (éviter l'envoi en sachet plastique).

**L'Ingénieur et le Technicien chargés des
Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING**

**L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN**